

# La cueva d'Eldorado

JEAN YVES BIGOT (GSBM)

La grotte d'Eldorado nous a été indiquée à plusieurs reprises par les habitants d'El Progreso comme étant une cavité susceptible de nous intéresser. Certains d'entre nous ont suivi les guides sur des sentiers empierrés jusqu'à une zone de pâturage où règne le barbelé. La grotte s'ouvre dans un champ non loin du sentier. Il s'agit d'une « grotte sans toit » qui a été recoupée par la surface. Pour y entrer, on suit une allée verte bordée de chicots rocheux; restes de l'ancienne galerie décapitée par l'érosion. La première partie est éclairée par un puits de lumière créé par l'effondrement de la galerie, ce qui donne à la caverne une ambiance exotique où se mêlent concrétions et végétation.

De part et d'autre de la galerie principale, des recoins ou alcôves ont servi de lieux de sépultures aux populations préhispaniques. Des concrétions intentionnellement brisées (petites draperies), probablement pour faciliter le dépôt du corps, peuvent être observées sur un des côtés d'une alcôve. La cassure présente une reprise du concrétionnement (choux-fleurs) qui atteste de son ancienneté.

Le conduit principal se poursuit vers le nord, puis oblique à l'ouest par une galerie pentue où règne une odeur nauséabonde, caractéristique de la présence de chauves-souris. Au bas de la galerie, on trouve une étroiture qui exhale un courant d'air. La galerie semble se poursuivre vers le nord mais l'absence de courant d'air a sans doute motivé l'installation de colonies de chauves-souris qui ont trouvé refuge dans des coupoles du plafond. L'odeur du guano est à cet endroit (-15 m) insupportable.

Les galeries pentues, dont les points bas sont -15 et -11 m, évoquent un dispositif déjà observé dans la cueva del rio Shatuca : il s'agit de fenêtres ou regards sur un cours d'eau qui coule dans des galeries non explorées. La présence d'une perte située à proximité de la grotte semble indiquer une descente du niveau de base qui aurait entraîné un enfouissement en profondeur du cours d'eau souterrain, ainsi qu'une destruction des parties fossiles exposées à la corrosion. On peut donc penser que le courant d'air provient des parties actives encore connectées par filiation aux parties fossiles de la cueva d'Eldorado.

